

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19374 - 75ÈME ANNÉE

Municipales mars 2020 au Port

Conférence idéologique internationale : Quelle communauté de destin pour la nouvelle ère ?



— 26-27-28 octobre 2019

**CONFÉRENCE
IDÉOLOGIQUE
INTERNATIONALE**
du Parti Communiste Réunionnais

Du 26 au 28 octobre prochains se tiendra l'événement le plus important des célébrations du 60e anniversaire de la création du Parti communiste réunionnais. A l'invitation du PCR, plusieurs partis communistes venus de différents continents participeront à un séminaire idéologique sur le thème «Quelle communauté de destin pour la nouvelle ère ?». Voici une présentation de ce temps fort.

Durant 6 décennies, le Parti Communiste Réunionnais aura maintes fois exposé toute sa singularité, tant en matière de politique intérieure que sur la scène internationale. Aujourd'hui, malgré des avancées arrachées de dures luttes, le statut départemental de La Réunion a atteint ses limites politiques, pendant que la communauté mondiale dresse un bilan social et environnemental désastreux du capitalisme libéral.

Un changement de civilisation s'impose.

C'est dans ce contexte que le PCR célébrera le 60e anniversaire de sa fondation, en vous invitant à porter un regard renouvelé sur les idéaux et les pratiques politiques confrontés aux urgences sociales et climatiques qui s'imposent à nos sociétés planétairement interdépendantes.

Transporteurs reçus par Didier Robert

Route en mer : l'impasse se confirme

Plus d'une semaine après l'ultimatum des transporteurs suite à l'annonce de l'arrêt programmé du chantier de la route en mer faute de matériaux, Didier Robert a enfin reçu une délégation d'organisations patronales de transporteurs, et la CFDT. D'autres réunions sont prévues, notamment avec l'État et les bénéficiaires du marché de la route en mer, pour envisager comment continuer. L'illusion des andains persiste, en dépit du fait que transformer des exploitations agricoles en carrière ne permettra que de repousser l'arrêt du chantier de deux ans, un délai sans doute insuffisant pour passer le cap des prochaines élections régionales.

Il a fallu plus d'une semaine pour que le président de la Région Réunion, maître d'ouvrage du chantier de la route en mer, trouve un créneau dans son agenda pour rencontrer des transporteurs mécontents. Parmi ces derniers, certains étaient partisans d'un blocage de La Réunion. En effet, ils sont maintenant face au fait accompli : Didier Robert ne peut pas tenir sa promesse. Cette promesse consistait à privilégier une solution technique destinée à remplir les carnets de commande d'entreprises de transport. Mais le choix d'une digue se heurte depuis des années à une impossibilité : les matériaux nécessaires à sa construction ne sont pas disponibles à La Réunion. Sans doute interpellées par l'entêtement de la Région Réunion à s'enfermer sur une solution technique impossible dans un délai raisonnable, les entreprises bénéficiaires d'un marché de plus d'un milliard ont rappelé que les grands groupes de BTP ne sont pas des philanthropes. La logique de la course au profit les amène à ne pas vouloir payer des salariés mis de fait au chômage technique.

A cela s'ajoute une autre thèse soutenue par le Collectif Touch pa nout roche : les bénéficiaires du marché de la route en mer seraient en train de manoeuvrer pour s'arroger le monopole de la fourniture des matériaux de construction à La Réunion. Ce groupement d'entreprise a en effet considérablement entamé les carrières existantes, et met la pression pour que la carrière de Bois-Blanc soit ouverte. La Région et l'État se sont embarqués dans cette affaire, or si cette carrière est ouverte, alors elle sera exploitée par les bénéficiaires du marché du projet de Didier Robert.

La rencontre d'hier a donc concentré les efforts sur l'illusion des andains. Issues de l'épierrage fin, ces roches se situent en bord d'exploitation et servent à

stabiliser des sols rendus plus fuyant du fait de l'extraction des pierres. D'où la menace qui pèse sur la population en cas de forte pluie, car sans ces andains, la terre se transformera en coulée de boue.

Il est donc impossible d'agir dans la précipitation, et la rencontre d'hier a rappelé que pour extraire ces roches, une étude d'au moins 12 mois par les services de l'État est nécessaire pour déterminer si c'est ou pas possible. Didier Robert compte faire réduire ce délai. De plus, une autre étude estime à 2,6 millions de tonnes de roches le potentiel d'extraction. Ceci ne pourra pas permettre de terminer le chantier. Cela repoussera l'arrêt définitif de deux ans. Cette solution renvoie donc le problème après les élections municipales de mars 2020, mais apporte la garantie qu'il explosera de nouveau en pleine campagne des prochaines régionales. D'où l'empressement à vouloir à tout prix extraire encore plus de roches des exploitations agricoles.

Aussi étonnant que cela puisse paraître, les transporteurs le plus véhéments semblent satisfaits des propos qui sont tenus. De deux choses l'une : soit leurs difficultés sont imaginaires, soit ils croient encore que Didier Robert peut leur fournir les commandes nécessaires à la prospérité de leurs comptes en banque. Mais il apparaît clairement que les syndicats qui soutiennent cette idée de Didier Robert jouent à un jeu extrêmement dangereux. En effet, les problèmes des agriculteurs ne pourront pas être réglés par la vente de roches. Ils ne pourront trouver une issue qu'à partir du moment où les agriculteurs pourront tous vivre de leur travail. Cela suppose de remettre en cause notamment le monopole des sociétés coopératives sur la vente des intrants et la commercialisation des produits. Mais les syndicats agricoles soutenant l'illusion des andains ont-ils la volonté de casser ce monopole ?

M.M.

Edito

Le typhon Hagibis rappelle le danger de la route en mer

Le Japon s'était préparé plusieurs jours à l'avance au passage du typhon Hagibis. Malgré toutes les précautions prises, le cyclone a causé la mort d'au moins 56 personnes, et d'importants dégâts. Il s'avère même que des déchets nucléaires provenant de la centrale de Fukushima ont été projetés dans la mer.

Le Japon est un des pays plus riches du monde. Il est également régulièrement touché par des cyclones. En conséquence, il dispose donc des moyens financiers pour soutenir une politique d'adaptation aux phénomènes climatiques extrêmes. Le passage de Hagibis montre que malgré tous ces moyens, la force de la nature reste la plus forte.

Hagibis était le cyclone le plus violent de ces 20 dernières années au Japon. Dans un autre pays, sans doute aurait-il entraîné un bilan encore plus dramatique. Les victimes des cyclones de ce début d'année en Afrique australe peuvent en témoigner.

Une fois de plus, le passage meurtrier d'un cyclone rappelle la vulnérabilité de La Réunion à ce type de phénomène. Cela rappelle qu'une des priorités des responsables politiques est de protéger la population de cette menace. Or, le projet de route en mer se situe exactement à l'opposé de principe de précaution. Les milliards qui sont nécessaires pour espérer continuer le chantier ne sont en aucune manière une assurance contre la puissance des cyclones. Il est donc clair que le viaduc, seul actif à mettre au bilan de Didier Robert, aura une durée de vie limitée. Cela montre bien que ce n'est pas en construisant dans la mer que l'on va régler les problèmes d'aménagement de La Réunion.

J.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21
Publicité : publicite@temoignages.re
CPPAP : 0916Y92433

Oté

Kapitalism ? Sa mèm nout maladi par l'fète

Mi rapèl, dann lé zané soisant téi anparl bonpé dévlopman ékonmik pou bann z'ansienn koloni té i sava, sansa té fini gingn zot l'indépendans. Nou osi, isi La Rényon nou téi antann parl in bonpé nout dévlopman ékonomik a inn kondisyon sé ké ni shanj modèl-téi di sa lo paradigme é sak téi antan mo-la, lété kontan d'li pars mo-la lété in garanti nou téi sava pa rès dsi lo bor shomin lo dévlopman.

Dévlopman ? A ! Sa lété in n'afè nou téi rode trapé pou véman é pa nou tousèl mé galman tout bann péi l'Afrik té apré rékipèr zot lindépendans. Rékipèr zot l'indépendans ? Oui lété konmsa nou téi koz dann tan-la. Bann parti téi koz konmsa ! Bann zinivèrsité téi koz konmsa ! Bann sindika osi téi koz konmsa ! Nou té paré pou dévlop nout péi é sa téi doi arivé vi k'in paké d'moun éspésyalis dann tout éspésuyalité l'avé prévi sa téi doi arivé.

Mé zami, si dann tan-l a zot téi pé pass – pou sak l'avé laz-dovan bann libréri zot noré trouv la kantité liv l'avé té i parl lo dévlopman. Téi mank pa, l'avé in ta avèk in paké é nou mèm isi La Rényon nou té paré pou paryé dsi bann landomin k'i shant.. Pars i fo azout avèk sa nou té in bonpé pou pans la révolisyon téi sava ranport la viktoir partou.

Zot i koné konm moin kosa l'arivé dopi tan-la : lo mir d'Berlin la tonbé, bann réjime kominis sof inndé la éfondré. I diré néna pi k'in sèl modèl pou lékonomi é modèl-la sé l'ékonomi kapitalis. Lékonomi sosyalis, ni koné pi tro kosa sa i vé dir zordi, l'ékonomi kapitalis élas oui, mé kékshoz pli grav la spassé sé la ménas d' in fin di mond riskab arivé avèk lo dérègloman klimatik.

Justin